

## » A lire demain

**YVERDON** Une septantaine d'étudiants de Venise, en route sur la Via Francigena, seront reçus par l'Office du tourisme et les Municipalités d'Yverdon, d'Orbe et de Romaniémotier.

## INFOS EXPRESS

### La gentiane, reine du marché du terroir

**L'AUBERSON** La 10e édition du marché transfrontalier à la douane de la Grand'borne a connu un succès populaire. La gentiane a été la reine de la fête. Elle se distille de part et d'autre de la frontière. Alors que les Suisses en font de l'eau-de-vie, les Français complètent leur gamme de produits en utilisant la gentiane essentiellement pour la fabrication d'apéritifs comme la Suze. **PI. B.**

### Les Amis du coteau lancent une pétition

**GRANDSON** Les Amis du coteau ne souhaitent pas que la Municipalité de Grandson construise des logements sur le coteau nommé «Derrière-les-Remparts» qui fait face au bourg. Ils ont lancé une pétition lors de la fête médiévale de ce week-end. Ils ont récolté près de 300 signatures devant le château. **PI. B.**

### Un marathon pour les enfants malades

#### VAULION

Le 6e Relais marathon des jeunes - qui se déroulera samedi prochain - soutiendra l'association Les Pinceaux Magiques.

Le Relais marathon des jeunes poursuit deux objectifs. Initier des enfants de 6 à 16 ans à la course à pied et soutenir une œuvre de bienfaisance dans un esprit ludique. La 6e édition de l'épreuve réunira une centaine de participants le 28 août à Vaulion. Répartis en équipes de 15 coureurs, les participants se relayeront pour accomplir un peu plus de 100 fois une boucle de 400 mètres autour de la cantine du village.

Le bénéfice de la journée sera versé à l'association Les Pinceaux Magiques. Cet organisme «offre à des enfants atteints de maladies graves, hospitalisés ou à domicile, des moments colorés grâce à la peinture sur soie», lit-on sur le site [www.pinceaux-magiques.ch](http://www.pinceaux-magiques.ch). L'association est active dans les hôpitaux de Sion, de Lausanne et de Genève.

#### Parrainée par un champion

La course du 28 août est parrainée par Tarcis Ançay, champion suisse de marathon. «Je trouve cette initiative très bonne. C'est un plaisir d'apporter mon soutien à des organisateurs qui se dévouent avec peu de moyens. Et si un jour un de ces jeunes venait me dire: «Tu m'as motivé à pratiquer la course à pied», ce serait magnifique», commente le champion, qui a également remporté cette année le classement vétérans de la course Sierre-Zinal. **PI. B.**



Les acrobates de la compagnie Malabar (F) donnaient la chair de poule avec leurs prouesses techniques.



Bängditos Theatern, duo de comédiens allemands, a séduit le public avec son sketch de la 2 CV sur la place Pestalozzi.



Pierre Duvoisin (à dr.), ancien conseiller d'Etat et ancien syndic d'Yverdon (ici avec son épouse), est l'initiateur des Jeux du Castrum, qui sont nés à la fin des années 1970.



La compagnie suisse Da Motus a investi l'espace urbain avec des spectacles décoiffants. Le public a apprécié leur originalité.

# Yverdon s'amuse en beauté

## JEUX DU CASTRUM

Une bonne partie du public était déjà en place une heure avant le dernier spectacle, samedi soir au cœur de la cité thermale. Créée à la fin des années 1970, la manifestation s'est muée au fil des ans en véritable minifestival.

PIERRE BLANCHARD TEXTES  
OLIVIER ALLENSPACH PHOTOS

Les Jeux du Castrum se sont déroulés de jeudi à samedi au cœur de la ville d'Yverdon. La manifestation a été un succès. Samedi soir il y avait foule sur la place Pestalozzi. La manifestation a bénéficié d'un effort particulier de la Mu-

nicipalité, qui tenait à ce que les Jeux du Castrum soient la manifestation phare de la commémoration des 750 ans de la fondation de la ville.

#### Quatre créations

Des comédiens venus de Suisse, de France et d'Allemagne se sont joints à des artistes de la région pour animer les rues du centre-ville. Sur les trois jours, une dizaine de spectacles ont été présentés, dont trois créations théâtrales et une musicale. Cette dernière a même été le point d'orgue de la manifestation. Le spectacle a été imaginé par les responsables de Dahlia Production, la société mandatée par la Municipalité pour organiser les Jeux du Castrum, et la

musique a été composée par Stanislas Ramanowski. «C'est une expérience enrichissante. Créer une œuvre pour une seule représentation a quelque chose de frustrant. Mais en même temps, c'est une porte qui s'ouvre vers d'autres aventures», confie le musicien de 33 ans né dans le canton de Neuchâtel. Sa musique était plaisante à

l'oreille. Les tableaux présentés par les deux danseurs de la compagnie Utilité Publique de

Lausanne et les bénévoles d'Yverdon ont séduit le public. Mais les plus grands frissons ont été offerts par les artistes sur échasses de la compagnie Malabar, venue de France.

«Quand, avec Zaneth, nous avons créé les Jeux du Castrum à la fin des années 1970, la ville se remettait difficilement d'une crise économique. Elle avait été marquée par la fermeture des entreprises Hermes Precisa, Bolex et le cigarettier Vauthier», explique

Pierre Duvoisin, ancien syndic d'Yverdon et ancien conseiller d'Etat, avant de préciser: «Nous voulions que les habitants retrouvent le sourire. Nous avons alors misé sur des jeux plutôt que sur un festival. Nous avons réussi notre défi grâce à l'appui des sociétés locales et des associations d'étrangers.»

#### Evolution nécessaire

Et Pierre Duvoisin de conclure: «Maintenant la vie associative traverse une passe difficile et les Jeux du Castrum tendent à se professionnaliser. Ils sont devenus un minifestival. Cela prive la manifestation de son côté ludique. Mais sans doute cette évolution est-elle nécessaire à sa pérennité.» ■

«Les Jeux du Castrum tendent à se professionnaliser. Cela les prive un peu de leur aspect ludique»

PIERRE DUVOISIN,  
ANCIEN SYNDIC D'YVERDON  
ET ANCIEN CONSEILLER D'ÉTAT

## A la recherche du vent de la plaine

### ÉCOLOGIE

Réunies à l'occasion des Jeux du Castrum, les Municipalités de Winterthur et d'Yverdon lancent une étude pour trouver un lieu propice à l'implantation d'une éolienne.

Après avoir été reçue à Winterthur l'an dernier pour les 40 ans du jumelage entre les deux villes, la Municipalité d'Yverdon a souhaité rendre la pareille à ses hôtes. Cela a été fait samedi dans le cadre des Jeux du Castrum inscrits au programme des 750 ans de la commune d'Yverdon.

«Lors des anniversaires nos regards se tournent vers le passé. Avec la Municipalité de Winterthur, nous souhaitons aussi être en phase avec l'avenir. C'est pourquoi nos deux exécutifs ont décidé de mandater un

bureau d'ingénieurs de Winterthur spécialisé dans les énergies renouvelables pour qu'il étudie les possibilités d'implanter une éolienne dans la plaine dans un périmètre de 10 km autour d'Yverdon», explique Cédric Pillonel, municipal yverdonnois des Energies.

Son homologue de la ville de la banlieue zurichoise, Matthias Gfeller, confirme et précise que le coût du projet est de 34 000 francs, financé à parts égales par les deux communes.

#### Même souci écologique

«Avec Yverdon nous possédons quelques similitudes dans notre volonté de recourir aux énergies renouvelables pour alimenter notre réseau électrique. Le climat de notre région est peu favorable aux vents. En revanche, nos Services Industriels ont une réserve de 20 millions

de francs pour le développement des énergies propres. Nous avons investi 4,5 millions de francs dans un projet éolien en mer du Nord. Cet investissement a été soumis à un référendum. Les électeurs ont accepté le projet à 60%. Mais, durant la campagne, nous avons pris conscience que les habitants de Winterthur voulaient aussi que nous investissions dans notre pays», commente Matthias Gfeller.

Un rayon de 10 km autour d'Yverdon, c'est prendre le risque que l'endroit le plus propice au vent se trouve au milieu du lac de Neuchâtel. Cédric Pillonel rassure en disant que «c'est une étude de faisabilité. Et que sur les rives du lac, il est impossible d'implanter une éolienne car nous nous trouvons sur un sol meuble.»

## Ils font les zouaves au volant en toute légalité



**ORGES** Les moteurs vrombissent dans un vacarme indescriptible. A coups de dix minutes de sensations fortes, les pilotes se défoulent sur un circuit champêtre. «Nous venons ici pour nous faire plaisir et faire les zouaves avec une voiture bonne pour la casse», explique Simon Sedlatchek, venu du Valais. Comme lui, 72 pilotes ont participé à l'autocross d'Orges ce week-end. **ORGES, LE 21 AOÛT 2010**